

ÉVÉNEMENT ■ 5.438 visiteurs accueillis, hier, à « 2.000 emplois, 2.000 sourires », au Zénith d'Orléans

Le succès du salon ne se dément pas

Les jeunes ont été encore nombreux cette année à venir chercher un emploi, un stage ou une formation. Environ 2.300 offres leur ont été

Philippe Abline

philippe.abline@centrefrance.com

Hier soir, les organisateurs avaient le sourire banane. Le même que celui affiché au dos de leur tee-shirt. Ils ont accueilli 5.438 jeunes au Zénith d'Orléans. La preuve, s'il en fallait, que le succès de l'an dernier n'était pas dû au hasard. Certes le nombre de visiteurs est légèrement en baisse, mais les personnes qui se sont déplacées savaient pourquoi elles venaient.

Pour poser des premiers jalons dans un parcours professionnel déjà tracé. Ou dans le but, plus modeste, de trouver un job d'été. Ou encore pour changer d'orientation. Comme cet étudiant de première année en fac de gestion, venu chercher une formation de type BTS en alternance.

Davantage d'offres de CDI que l'an dernier

« Il y a beaucoup d'offres de formations, de propositions en intérim ou dans le BTP mais malheureuse-



CONTACT. Les entreprises disent avoir collecté davantage de CV lors de cette deuxième édition. PHOTO CHRISTELLE BESSEYRE

ment rien dans ce qui m'intéresse », déplorait Antoine, 22 ans, de Darvov. En quête d'un CDI dans le prêt-à-porter, le jeune homme de 22 ans, a pourtant laissé quelques CV. « J'ai vu des offres de CDI intéressantes, même si ce n'est pas dans ma branche », explique-t-il.

Des CDI, il y en avait davantage cette année que l'an dernier parmi les 2.300 offres proposées hier (comptes arrêtés le matin même). « Nous ne nous y attendions pas », se ré-

Apprendre à convaincre

C'était l'une des nouveautés de cette édition, la Caisse d'Épargne proposait un atelier animé par un coach professionnel. Mickaël Denniel a reçu toute la journée des petits groupes de jeunes pour leur apprendre, en une demi-heure, quelques techniques. « Ça m'a beaucoup servi, avouait en sortant Sonia, 25 ans, à la recherche d'un emploi dans le commerce. Je suis toujours stressée lors d'un entretien. Le coach m'a appris à mettre en avant mes points forts, à gagner de la confiance ». Avis positif également d'Alexandre, 23 ans, qui souhaite aussi entrer dans la vie active. « Il nous apprend à aller droit au but, ne pas perdre de temps à chercher à faire des phrases longues, et trouver les arguments qui touchent directement l'employeur », a apprécié le jeune homme.

jouissait Lyda Meunier, de Pôle emploi. Une cinquantaine de personnels de Pôle emploi ont arpenté les allées du Zénith toute la journée pour aider les jeunes désorientés (dans tous les sens du terme) à se trouver un avenir.

Et quel est l'avenir, justement, de « 2.000 emplois, 2.000 sourires » ? Alex Vagner, créateur de cette manifestation, a annoncé lors de l'inauguration qu'il répondra à cette question en début de semaine prochaine. ■

LEURS AVIS

Que retenir-vous de ce salon ?



MARGAUX

18 ans, Fleury-les-Aubrais
Je suis en terminale et je souhaite poursuivre mes études avec un BTS métiers de l'esthétique par alternance. Je n'ai pas encore trouvé d'entreprise. C'est pourquoi je suis venue ici. J'ai pris contact chez Dior.



ROMAIN

25 ans, Tours
Je suis titulaire d'un master 2 et je souhaite devenir assistant en ressources humaines. Il manque peut-être des entreprises privées mais je ne suis pas déçu. J'ai vu tous les stands. La CC Centre diffusera mon CV dans des entreprises.

RÉFLEXION ■ Soutien samedi, à Orléans, aux jeunes filles enlevées

Esclavage d'hier et d'aujourd'hui...

D'un côté, la commémoration, dans le Loiret, de la journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition. De l'autre, un soutien aux jeunes filles enlevées au Nigeria pour devenir esclaves...

Femmes d'Actions appelle ainsi « tous les habitants » à un rassemblement, samedi, à midi, place de la République, à Orléans, en soutien aux lycéennes enlevées au Nigeria par la secte Boko Haram, et menacées d'être vendues pour devenir esclaves. Des élues de gauche, dont Corinne Leveux-Teixeira, s'y rendront.

L'association orléanaise a été créée fin avril dans le but de promouvoir la laïcité et la liberté des femmes dans les quartiers. « Nous exigeons la libération immédiate de ces lycéennes. Ce n'est pas rien, ce qui se passe là-bas. Il est intolérable qu'on se serve de ces jeunes filles



EN CLASSE. Le préfet du Loiret (au fond à gauche), a pu constater l'intérêt des élèves pour le thème de l'esclavage.

pour revendiquer des idées extrémistes. Elles ne sont pas des boucliers. Nous défendons les droits des femmes, les droits à la dignité humaine et le droit à l'éducation », explique Kédidja Kaddour, présidente.

Par ailleurs, hier, l'abolition de l'esclavage a été commémorée par des élèves. Pierre-Étienne Bisch,

préfet, a rencontré des écoliers de CM2 de l'établissement Jules-Ferry de Fleury-les-Aubrais. Ils lui ont présenté des travaux sur le thème de l'esclavage. Aidés de leur enseignante, Marie Raigneoux, ils ont multiplié les recherches dans la littérature, les encyclopédies, Internet ou même la

musique.

Ils ont ainsi découvert quelle triste réalité recouvrait « le commerce triangulaire », qui était Victor Schœlcher, l'homme politique français qui abolit l'esclavage en 1848, ou encore que des êtres humains – dont des enfants – étaient toujours à l'heure actuelle exploités comme des esclaves à travers le monde.

Une exposition

Les enfants ont été nombreux à évoquer les conditions de vie inhumaines infligées aux esclaves noirs, « traités plus comme des animaux que comme des humains » et qui les a ainsi sensibilisés au respect de l'autre, quelles que soient ses différences.

Par ailleurs, une exposition « Regards sur la traite et l'esclavage du 15 au 21 siècle » est visible jusqu'au 30 mai. ■

(*) Contact Femmes d'Action : 06.26.16.52.78. kaddourkedy@yahoo.fr ou hrayaleh@gmail.com.

Mai

la passerelle
SCÈNE RÉGIONALE DE FLEURY-LES-AUBRAIS

Vendredi 23 - 20 h 30

Baptiste Trotignon et Minino Garay
Jazz

www.fleurylesaubrais.fr :: 02 38 83 09 51
La ville de Fleury-les-Aubrais, pour le centre culturel La Passerelle, bénéficie d'un soutien à la programmation de la région Centre.